

**OBJET : AVIS TECHNIQUE SUR LES REPONSES A LA DEMANDE DE COMPLEMENTS DE LA DDT
74 - PROJET DE MICROCENTRALE HYDROELECTRIQUE DE VONGY SUR LA DRANSE
A THONON-LES-BAINS**

Une demande d'avis a été faite, auprès du SIAC, par les services de la Direction Départementale de la Haute-Savoie concernant les réponses apportées par les Forces motrices de la Basse Dranse (FMBD) vis-à-vis de la demande de compléments formulée en mai 2022.

Sur la base des documents transmis par mail en date du 29/09/2022 et du 10/10/2022, il apparaît que le projet de centrale hydroélectrique de Vongy a évolué dans son ensemble par rapport à la version précédente.

Cette évolution s'appuie, pour le porteur du projet, sur une prise en compte du caractère optionnel des travaux du SIAC pour le renforcement du pied du seuil de Vongy et des enjeux piscicoles et sédimentaires du secteur.

L'avis technique sur les éléments modificatifs et complémentaires apportés par le pétitionnaire est synthétisé selon les points suivants :

➤ **Continuité écologique**

Une nouvelle passe à poissons vient remplacer celle existante pour respecter le protocole ICE et permettre ainsi le franchissement pour le Chabot et la Truite. Celle-ci est protégée des crues par le bâtiment.

Cependant, la totalité des écoulements transitent toujours par les ouvrages (passe à poissons, goulotte de dévalaison, chemin d'amenée) lorsque les débits de la rivière sont compris entre 3 et 22 m³/s. Il n'existe alors plus de surverse sur le seuil. Les truites ne franchissent pas le seuil par faible débit cela n'a donc potentiellement pas d'incidence sur la continuité piscicole.

Toutefois, le pétitionnaire a avancé dans sa note de réponse à la demande de compléments qu'à 62 m³/s les conditions minimales ne sont pas réunies pour la montaison du seuil ce qui confirmerait l'absence d'incidence des aménagements sur la continuité piscicole. Or, il a été observé sur ce mois d'octobre des truites qui remontent le seuil du côté de la rive droite avec des niveaux d'eau proches de 40 m³/s.

Il est à noter également que le débit dans la passe de montaison est diminué dans le nouveau projet par rapport au précédent. Il passe de 360 l/s à 230 l/s.

Le bon fonctionnement de la passe devient indispensable pour garantir la continuité piscicole. Aussi, les mesures proposées pour les suivis post travaux nous semblent insuffisantes quant à leur durée (N+5) concernant le volet piscicole mais aussi de manière générale sur les autres mesures de suivi (hydromorphologie, faune terrestre). Un suivi sur le long terme est nécessaire (N+20) avec une fréquence tous les 5 ans.

Transport sédimentaire

En ce qui concerne la continuité sédimentaire, le projet mentionne l'absence d'incidence sur le transport solide. En effet, il est prévu l'installation de clapets qui s'abaisseront lors de débits supérieurs à 62 m³/s et une vanne avec chenal de dégravage a été ajoutée. Toutefois, le pétitionnaire précise que cette dernière « sera ouverte en période de crue lorsque les débits du cours d'eau sont tels que la centrale doit être arrêtée » (*source : réponse à la demande de compléments de la ddt 74 reçue le 03/05/2022, page 20*). L'arrêt de la production est prévu pour des débits supérieurs à 200 m³/s (*cf. caractéristiques techniques du projet*). Or, ces valeurs de débits étant rarement atteintes sur la Dranse, cette vanne de dégravement pourra remplir sa fonction relativement peu fréquemment. Est-il envisagé de pouvoir l'ouvrir dans des valeurs de débits de crues beaucoup plus faibles dès lors qu'il est constaté une nécessité ? Si cela s'avérait impossible, serait-il envisageable de considérer que cette vanne soit déclenchée au mois une fois si celle-ci n'a pas été ouverte au cours des douze derniers mois ? Cette chasse pourrait notamment être coordonnée lors d'une chasse de la retenue du Jotty sur les mêmes valeurs de débits (*cf. arrêté préfectoral de la retenue du Jotty – Bioge*).

Incidence sur la programmation des travaux de restauration écomorphologique de la Basse Dranse

Le projet indique que le programme de réalisation des travaux de la centrale hydroélectrique s'intègre dans la mesure du possible avec le planning prévisionnel des travaux de la Basse Dranse porté par le SIAC.

Toutefois, il est à noter que les périodes d'intervention de ces deux chantiers diffèrent aujourd'hui puisque le confortement de la rive droite et le renforcement du pied du seuil sont prévus par le SIAC sur octobre 2023 à février 2024. Le pétitionnaire prévoit de son côté une intervention d'octobre 2023 à début 2025 avec le secteur de travaux en rive droite en fin d'année 2024.

Par ailleurs, les accès des engins pour le projet de centrale hydroélectrique ne pourront emprunter la rive gauche au-dessus du seuil de Vongy ainsi que la rive droite en dessous du seuil suite à l'existence de travaux de génie végétal qui auront été fraîchement terminés en mars 2023 et dont la gestion et l'entretien incombent à l'entreprise de travaux de la Basse Dranse pour une durée de 3 ans. Ce point a déjà été évoqué lors du précédent avis du SIAC sur le projet de centrale hydroélectrique en janvier 2022.

A noter également que la répartition des travaux à réaliser dans ce secteur entre le SIAC et les FMBD n'est toujours pas claire puisqu'il est évoqué que les travaux de la fosse d'appel de la passe à poissons et la reprise du pied du seuil au niveau de l'installation de la microcentrale sont prévus par le SIAC (*cf. carte extraite de l'étude d'impact*). Il s'agit du projet d'aménagement dans l'hypothèse où la centrale hydroélectrique ne verrait pas le jour.

A ce stade, le SIAC n'entend pas prendre en charge la fosse d'appel. En outre, la reprise du seuil par le SIAC nécessitera une étude technique plus poussée pour l'intégration au projet.

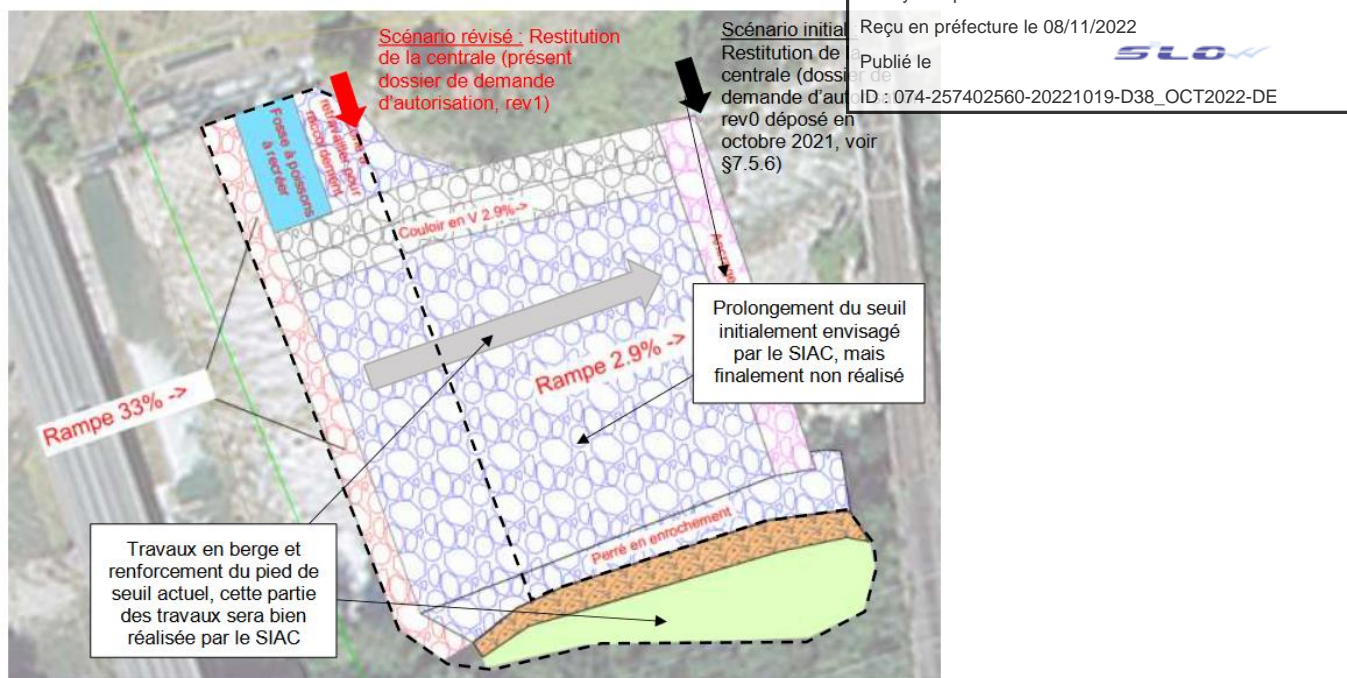


Figure 3 : Emprise du projet de restauration hydromorphologique initialement prévu par le SIAC (focus sur la zone du seuil de Vongy), source : SIAC

Entretien de la passe à poissons

Le pétitionnaire évoque qu'il n'est pas prévu de modification à la convention existante et multipartite datant du 29/12/2000 entre la ville de Thonon, le SIAC, la Fédération de pêche et l'AAPPMA du Chablais Genevois en autres.

Dans cette hypothèse, le pétitionnaire sous-entend que la propriété de la nouvelle passe à poissons serait attribuée au SIAC. Des discussions doivent se tenir prochainement avec la ville de Thonon, le SIAC et les FMBD pour redéfinir les rôles de chacun puisque l'ancienne passe à poissons serait totalement supprimée et que l'entretien du nouvel aménagement nécessitera des compétences et moyens humains peut-être supérieurs à ceux de la situation actuelle avec le travail de l'AAPPMA- Fédération de pêche.

A ce stade, le SIAC ne valide donc pas la reprise en propriété pour son compte de la nouvelle passe à poissons. Ce point reste à définir car

- cette nouvelle passe à poissons est quasi intégrée au bâtiment de la centrale hydroélectrique,
- fonctionne en montaison mais aussi en dévalaison,
- les coûts et contraintes de fonctionnement ne sont pas connus à ce jour,
- il convient de clarifier les interactions techniques entre la microcentrale et la passe à poissons (exemple : «débit d'attrait afin de rendre la passe plus visible, 230 l/s supplémentaires seront injectés, par le biais d'une pompe, dans le dernier bassin de la passe »).

Le SIAC est ouvert à l'hypothèse d'une gestion, entretien et propriété de la passe à poissons par l'exploitant de la microcentrale hydroélectrique.

Dans tous les cas, s'agissant de nouveaux ouvrages pour la montaison et la dévalaison, il conviendra de réaliser une nouvelle convention entre les éventuels partenaires.